

Alphonse Daudet

Bio express



**Alphonse Daudet
(Photo Nadar)**

Alphonse Louis Marie Daudet naît le **13 mai 1840**, à Nîmes. Son père, Vincent Daudet est tisserand et négociant en soie. Sa mère, Adeline Raynaud, est la fille d'un riche négociant en soie. Il passe la majeure partie de sa petite enfance à Bezouze.

De santé fragile, il est placé en nourrice jusqu'à ses 6 ans. On dit que c'est un «enfant difficile». Il revient à Nîmes pour sa scolarité chez «Les frères» et à l'institution Canivet (cours privés).

À 9 ans, sa famille est ruinée et quitte le Sud de la France pour Lyon.

À 15 ans, Alphonse Daudet commence à écrire.

Lycéen, il est excellent élève et rafle tous les prix (littérature et latin) au Lycée Ampère de Lyon. Dans le même temps, il découvre la vie d'étudiant, avec les cabarets et les bars, et les boissons en excès (absinthe...). Les déboires financiers de la famille se poursuivent, Alphonse Daudet renonce à passer son bac. Il doit travailler et devient «surveillant» au Collège d'Alès (1857), expérience qui lui inspirera son premier roman «Le Petit Chose».



**Alphonse Daudet,
surveillant au collège d'Alès**

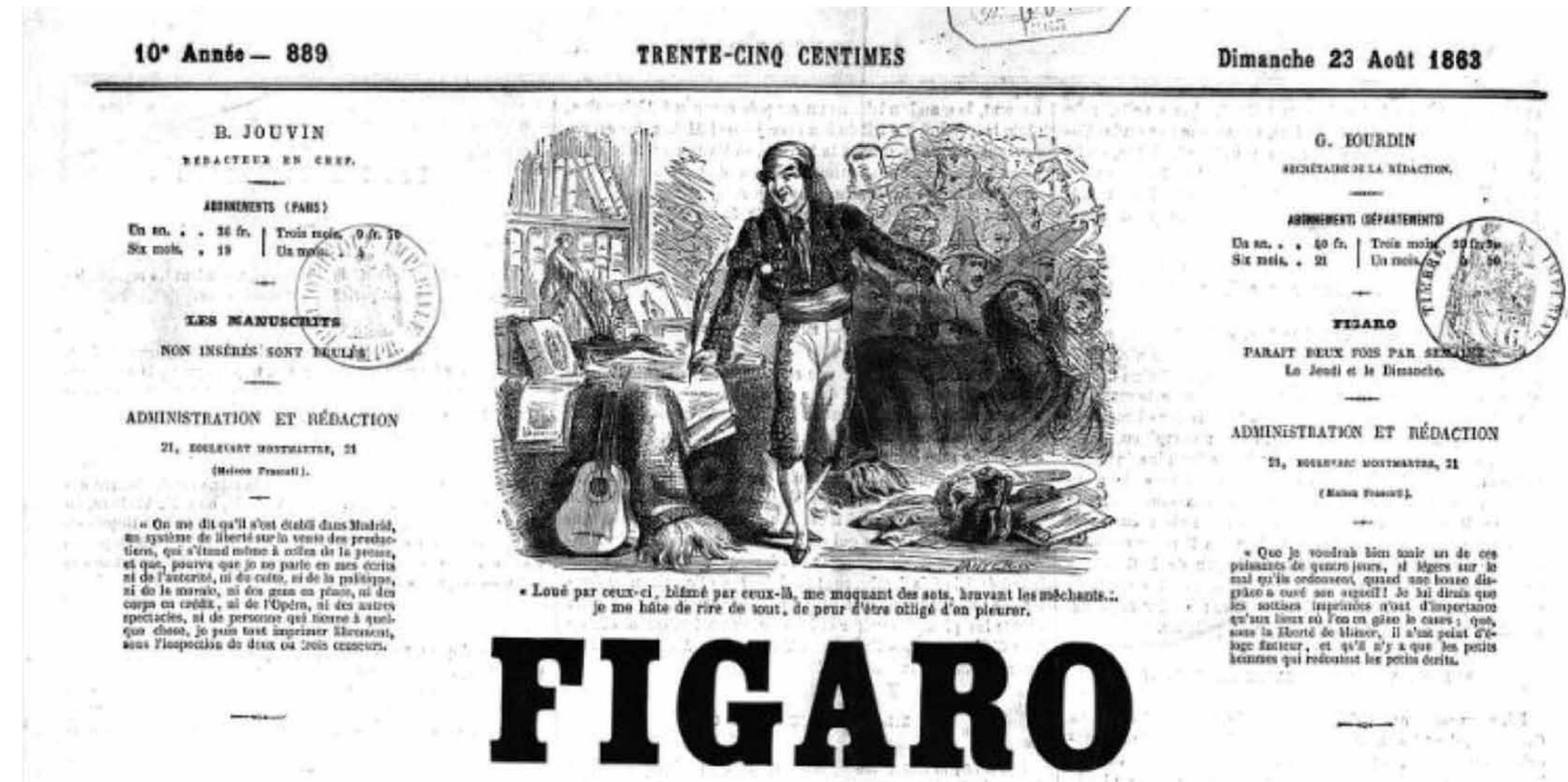


Alphonse Daudet à 18 ans

Désirant faire une carrière littéraire, il rejoint son frère Ernest à Paris en **novembre 1857**. Désargenté, il mène une joyeuse vie de bohème. Il fait son entrée dans quelques salons littéraires et mondains. Là, il fréquente une des dames de l'entourage de l'impératrice Eugénie. Malheureusement, il contracte une affection syphilitique extrêmement grave dont il souffrira toute sa vie.

En **1858**, Alphonse Daudet, ruiné, vit dans de modestes chambres de bonnes, au sein de groupes très animés qui discutent avec fougue de la politique, la littérature, du pouvoir, des femmes ... En fréquentant la brasserie de la rue des Martyrs, Alphonse Daudet multiplie les succès amoureux avant de se lier avec une actrice, Marie Rieu, aux amours libres. Leur liaison durera plusieurs années.

Alors qu'il n'a que 18 ans, il publie «*Les Amoureuses*», un recueil de poèmes dédiés à Marie Rieu. C'est aussi le début de collaborations avec des journaux, notamment des chroniques dans le Figaro.



Alphonse Daudet publie ses premières chroniques dans le «Figaro»

Entre 1857 et 1867, Alphonse Daudet effectue de nombreuses visites dans le Sud. En 1860, il rencontre celui qui sera son ami, Frédéric Mistral, qui vient d'écrire «*Mireille*» («*Mireio*» en provençal). La même année, il entre au service du Duc de Morny (sur recommandations de l'Impératrice Eugénie), comme secrétaire.

En 1861, alors qu'il vit avec Marie Rieu, rue d'Amsterdam (Paris), il tombe gravement malade et sur les conseils de son médecin, part en voyage en Algérie, en Corse et en Provence. Il décide de se consacrer à l'écriture.

En 1865, à la mort du Duc de Morny, il quitte Paris pour Clamart, où il vivra un an. Pendant cette période, il écrira, en collaboration avec Paul Arène, les treize premières «*Lettres de mon Moulin*», (recueil de nouvelles, publié en volumes à partir de 1869, dont «*La Chèvre de monsieur Seguin*», «*Les Trois Messes basses*» et «*L'Élixir du Père Gaucher*»). En raison de son état de santé, il part se reposer à Fontvieille, en Provence. Il n'habitera jamais le moulin pourtant tant visité.

En 1867, Daudet épouse Julia Allard, riche héritière, malgré son goût pour la vie de bohème. Ils auront 3 enfants : Léon (1867), Lucien (1878) et Edmée (1886).

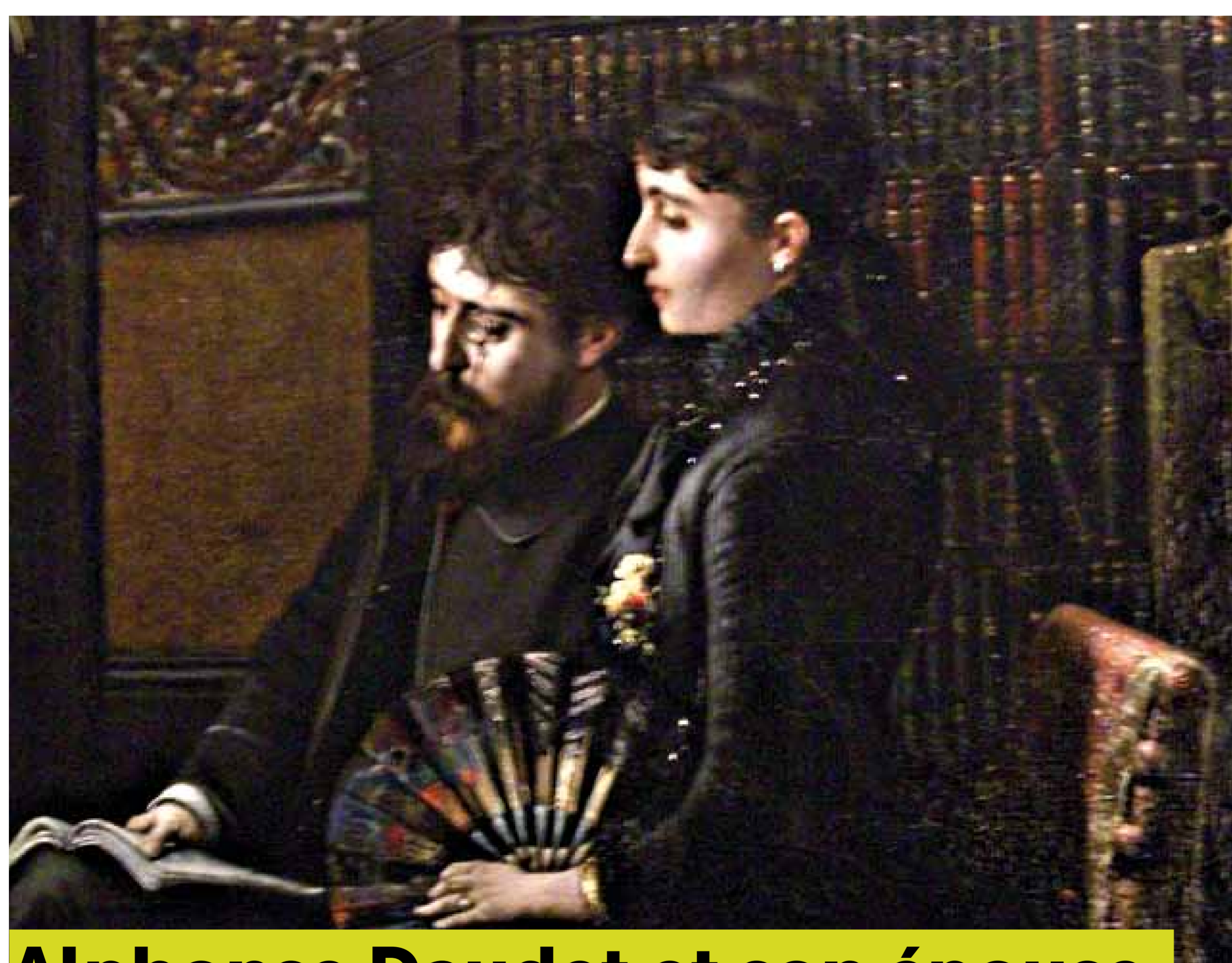
Julia Allard (1844-1940), fille de commerçants aisés, devient vite plus qu'une compagne, une collaboratrice à l'influence très importante sur l'écriture des principaux romans de Daudet.

Ce dernier l'avouait volontiers : «*Pas une page qu'elle n'ait revue ou retouchée*».

À partir de 1868, il séjourne une première fois à Champrosay (Draveil), dans l'ancienne demeure du peintre Eugène Delacroix, au bord de la Seine. Il y écrit «*Le Petit Chose*», son premier vrai roman qu'il qualifie de «*sorte d'autobiographie*».



Daudet et son ami, Frédéric Mistral



Alphonse Daudet et son épouse, Julia Allard

Je comptais aller vous voir
 et votre appel m'a fait plaisir.
 Je suis sûr que vous serez
 un excellent étudiant.
 Daudet, dit-il à votre grand
 Jean. Riez-vous de Paris
 (reproduction)

Je comptais aller vous voir
 et votre appel m'a fait plaisir.
 Je suis sûr que vous serez
 un excellent étudiant.
 Daudet, dit-il à votre grand
 Jean. Riez-vous de Paris
 (reproduction)

Je comptais aller vous voir
 et votre appel m'a fait plaisir.
 Je suis sûr que vous serez
 un excellent étudiant.
 Daudet, dit-il à votre grand
 Jean. Riez-vous de Paris
 (reproduction)

Je comptais aller vous voir
 et votre appel m'a fait plaisir.
 Je suis sûr que vous serez
 un excellent étudiant.
 Daudet, dit-il à votre grand
 Jean. Riez-vous de Paris
 (reproduction)

Je comptais aller vous voir
 et votre appel m'a fait plaisir.
 Je suis sûr que vous serez
 un excellent étudiant.
 Daudet, dit-il à votre grand
 Jean. Riez-vous de Paris
 (reproduction)

Je comptais aller vous voir
 et votre appel m'a fait plaisir.
 Je suis sûr que vous serez
 un excellent étudiant.
 Daudet, dit-il à votre grand
 Jean. Riez-vous de Paris
 (reproduction)

Je comptais aller vous voir
 et votre appel m'a fait plaisir.
 Je suis sûr que vous serez
 un excellent étudiant.
 Daudet, dit-il à votre grand
 Jean. Riez-vous de Paris
 (reproduction)

Je comptais aller vous voir
 et votre appel m'a fait plaisir.
 Je suis sûr que vous serez
 un excellent étudiant.
 Daudet, dit-il à votre grand
 Jean. Riez-vous de Paris
 (reproduction)

Je comptais aller vous voir
 et votre appel m'a fait plaisir.
 Je suis sûr que vous serez
 un excellent étudiant.
 Daudet, dit-il à votre grand
 Jean. Riez-vous de Paris
 (reproduction)

En 1871, alors que la Commune est proclamée, Daudet quitte Paris pour Champrosay.



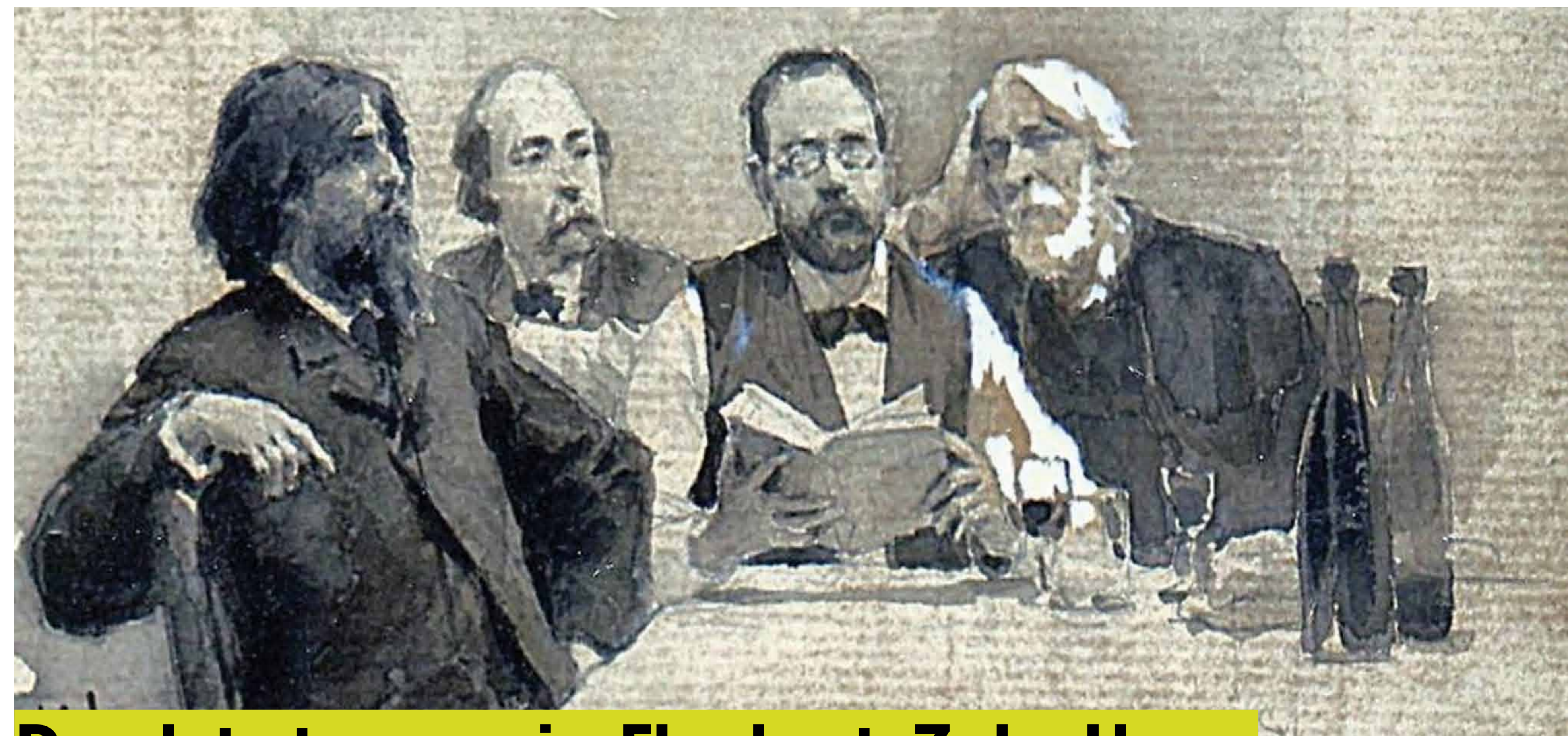
Daudet à Champrosay, en compagnie de ses enfants



... et sur les bords de Seine

En 1872, il publie «*Tartarin de Tarascon*».

Entre 1873 et 74, alors qu'il publie les «*Contes du Lundi*» et «*Les Femmes d'artistes*», il retourne à Paris, Place des Vosges. Dans son salon on rencontre de grands auteurs (Emile Zola, Victor Hugo, Gustave Flaubert, Ivan Tourgueniev, Edmond de Goncourt...) et de nombreux artistes (Auguste Renoir, Claude Monet...).



Daudet et ses amis, Flaubert, Zola, Hugo

En 1874, Daudet décide d'écrire des romans de mœurs comme «*Fromont jeune et Risler aîné*», et «*Jack*» publié en 1876.

En 1879, à 45 ans, il tombe malade (complications de sa syphilis atteignant la moëlle épinière). Il marche avec une canne à partir de 1884. En 1885, il fait des cures (Lamalou-les-Bains) avec le professeur Charcot. Cette année là, il publie «*Tartarin sur les Alpes*». La trilogie sera conclue en 1890 avec «*Port Tartarin*».

En 1896, le fondateur de l' Académie Goncourt, Edmond Huot de Goncourt, meurt dans la maison de Champrosay.

Le 16 décembre 1897, Alphonse Daudet décède, à 57 ans, au cours d'une réunion de famille, à Paris, au 41 de la rue de l'Université. Il est enterré au cimetière du Père-Lachaise (division 26).

Dès 1900, Nîmes, sa ville natale, lui rend hommage en édifiant une statue dans le Square de la Couronne.

Sépulture de Daudet au «Père Lachaise»



La statue inaugurée en 1900, à Nîmes